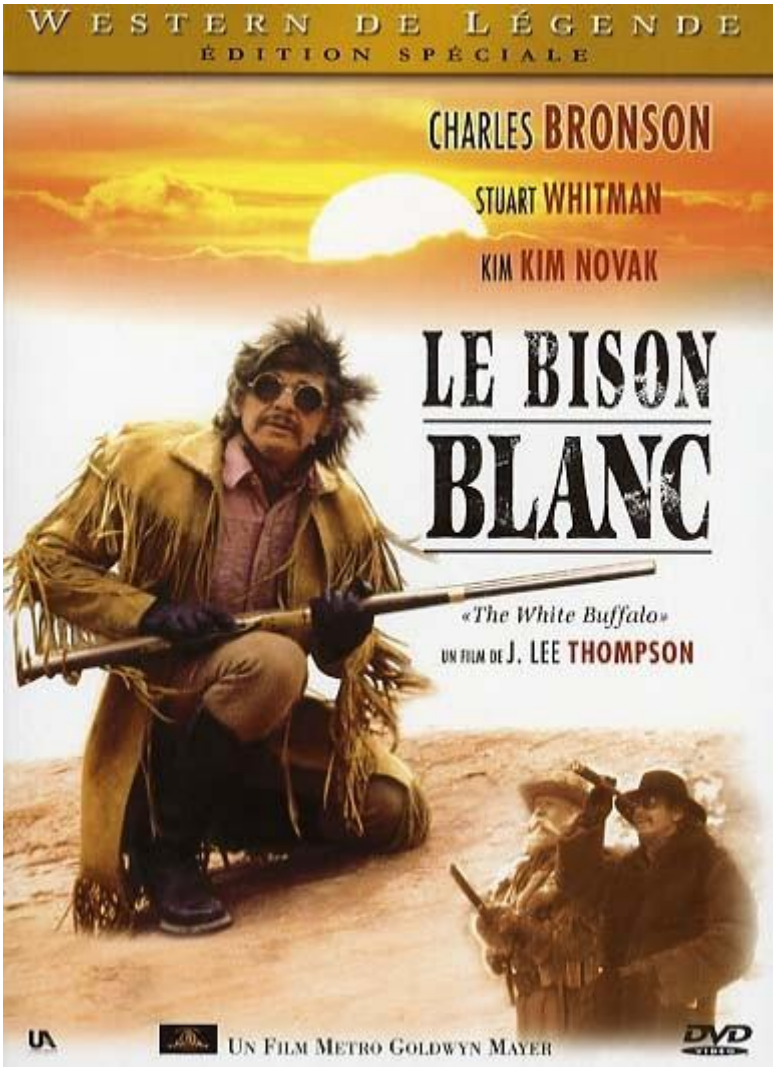
Le Bison blanc de John Lee Thompson (avec Charles Bronson, Jack Warden...) 1977



Genre: au choix: *Yakari* chez les mystiques, *Yakari* contre bison pas futé ou **Crazy Horse** et **Daniel Guichard** contre la peluche en neige...

Scénar: Assiégé par un cauchemar récurrent qui met en scène un bison blanc terrifiant, **"Wild" Bill Hicock** se rend dans la montagne, et accessoirement le territoire des Indiens, pour descendre la bête source de tous les maux dans une région où, que d'os que d'os, on bâtit des montagnes de squelettes des bisons décimés par l'Homme Blanc, décidément pas très intelligent.

Etrange film à deux facettes du réalisateur des *Canons de Navarone* qui lorgne ici souvent vers le fantastique voire l'horreur (à noter par exemple une bande originale sépulcrale signée **John Barry**)... Par contre au niveau des trucages dont on pouvait attendre quelque chose de décent, le lamentable l'emporte souvent en particulier grâce au fameux bison que l'on voit bien en machine à rodéo couverte avec une descente de lit en faux mouton. Les avalanches de polystyrène et de

graviers sur les stetsons ne feront pas peur à beaucoup de monde sans alcaloïdes bien dosés. Et pourtant une ambiance sombre et mystique plane sur ce film à part que l'on ne pourra pas condamner à la moquerie sans pitié. L'image de ces amas d'ossements de bisons est complètement inoubliable, sans parler des décors made in **Jack London**.

© GED Ω - 16/04 2011

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.